

Rohart, J.-D. (2005). *La vie et l'éducation suivi de Comment réenchanter l'école ?* Paris, France : L'Harmattan

Roch Chouinard

Volume 33, numéro 3, 2007

L'élève à risque dans l'école d'aujourd'hui : apprentissage, adaptation sociale, intervention et réussite

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/018978ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/018978ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (imprimé)

1705-0065 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Chouinard, R. (2007). Compte rendu de [Rohart, J.-D. (2005). *La vie et l'éducation suivi de Comment réenchanter l'école ?* Paris, France : L'Harmattan]. *Revue des sciences de l'éducation*, 33(3), 777–778. <https://doi.org/10.7202/018978ar>

initie ainsi les enseignants à une analyse du discours argumentatif avec ces outils qui leur sont peu connus. Suit un traitement didactique non conventionnel d'une nouvelle littéraire (*Un mariage à Lyon* de S. Zweig) : il s'agit d'entrer dans le texte par le biais d'une lecture personnelle, à la subjectivité assumée, pour travailler la réception du texte, son effet sur le lecteur, pas un *lecteur modèle*, mais un lecteur singulier. Un autre article aborde un sujet important, mais qui reçoit peu d'attention de la part des enseignants (il y a tant à faire!), l'enseignement de l'image. Un dernier article propose une approche interlangue dans l'enseignement des langues secondes ou étrangères, en montrant l'intérêt de prendre appui sur la langue première pour l'enseignement d'autres langues.

Rigueur théorique, créativité pédagogique et évaluation critique constituent le *triple objectif* que ce numéro d'*Enjeux* atteint de façon mitigée. Indépendamment de l'intérêt des sujets traités, on peut penser que certains articles intéresseront davantage les enseignants en ce qu'ils leur offrent de nouveaux outils qui, tout en étant fondés sur la recherche, leur sont directement utiles (il ne s'agit pas de prêt-à-porter, bien entendu, qui en voudrait?). L'article sur l'orthographe est du nombre. Les articles d'analyse de textes sont fort inspirants (ils sont l'œuvre d'experts), mais moins directement utilisables en classe, car pour mener de telles analyses, il faudrait aux enseignants un solide bagage théorique et une grande expérience d'analyse. On peut difficilement imaginer que, sans un travail de formation, les enseignants pourront s'approprier de façon critique et créatrice les outils et démarches proposés. Le souci de fonder les propositions didactiques sur des recherches scientifiques est louable, mais il m'a semblé que le recours à certains appareillages théoriques était parfois maladroite. Enfin, je déplore que cette revue (ou ses auteurs) n'adopte pas l'orthographe rectifiée, que la qualité d'écriture des textes soit très inégale et qu'on ait choisi une police qui se lit aussi difficilement : cela diminue beaucoup le plaisir de la lecture.

SUZANNE-G. CHARTRAND
Université Laval

Rohart, J.-D. (2005). *La vie et l'éducation suivi de Comment réenchanter l'école?* Paris, France : L'Harmattan.

Ce livre de Jean-Daniel Rohart, préfacé par René Barbier, est constitué de deux essais sur l'école et l'action éducative aujourd'hui en France. Dans le premier essai, plus consistant, l'auteur fait état de sa pensée sur l'éducation et le métier d'enseignant. Il y décrit les difficultés que traverse actuellement le monde de l'enseignement ainsi que le désarroi des enseignants œuvrant en milieu populaire. Plusieurs thèmes sont abordés : la *crise* de l'Institution scolaire, les rapports des enseignants avec les élèves, les directions d'établissement, les parents et l'administration scolaire, la formation initiale et continue des maîtres et l'éthique en éducation. Le deuxième essai est un *collage* de réflexions personnelles, allant d'un court paragraphe à

quelques pages. Ces réflexions possèdent peu de liens entre elles, à part le fait qu'elles portent toutes sur l'école et l'enseignement.

Comme il le mentionne d'entrée de jeu, l'auteur est un praticien et non un chercheur. Son but, dans cet ouvrage, n'est pas d'analyser des phénomènes ni de recenser des écrits (bien qu'il ait beaucoup lu et qu'il émaille son texte de nombreuses références), mais de faire part de son vécu et de son expérience comme enseignant de lycée. Même si l'auteur est influencé par les courants psychanalytique et humaniste, son propos est avant tout constitué d'impressions personnelles et d'anecdotes. Celles-ci ont cependant le mérite d'être formulées par quelqu'un qui voit le système scolaire de l'intérieur, ce qui est une qualité de ce livre. Cela dit, le monde scolaire y est dépeint très sombrement : les élèves sont démotivés et indisciplinés, les profs sont désabusés et souffrent de détresse psychologique, la population et l'État entretiennent des attentes démesurées à l'endroit des enseignants, sans leur octroyer beaucoup de soutien, les administrateurs scolaires sont impuissants, voire incompetents, les universitaires sont des donneurs de leçons qui craignent pour la plupart *d'aller au feu*... Sans procéder à une analyse réelle des causes de ces problèmes, l'auteur y voit la conséquence d'une crise de l'autorité due à la dévalorisation de l'image du père et à la féminisation du corps enseignant (p. 57). À la longue, l'insistance et le parti pris de l'auteur dépriment. N'y a-t-il donc rien de positif dans le milieu scolaire et le métier de prof? Qui plus est, son livre propose peu de pistes de solutions, et celles qu'il offre sont insuffisamment développées pour indiquer une réelle direction à suivre et redonner espoir. On a donc l'impression que l'auteur se livre à un exercice de défoulement personnel et que son intention d'écriture consiste à procéder à sa propre catharsis. En conclusion, cet ouvrage plaira peut-être à ceux qui sont intéressés par le vécu professionnel d'un enseignant œuvrant en milieu populaire, mais même eux seront déçus du peu de réconfort et d'idées nouvelles qu'ils pourront y trouver.

ROCH CHOUINARD
Université de Montréal

Jézégou, A. (2005). *Formations ouvertes. Libertés de choix et autodirection de l'apprenant*. Paris, France: L'Harmattan.

L'ouvrage s'inscrit dans la suite de la thèse de l'auteure. Il poursuit trois buts : fonder une définition de l'ouverture en formation, la mettre en relation avec le concept d'autodirection et décrire les stratégies d'autodirection des apprenants en formations ouvertes. L'auteure explique que c'est d'abord son intuition de chercheuse praticienne qui lui suggère que les conditions instituées d'ouverture, incluant les dispositifs dont la technologie, ne suffisent pas à elles seules à favoriser l'exercice et le développement de l'autonomie de l'apprenant. L'ouvrage comporte deux parties. La première renferme une exploration conceptuelle qui a pour but de décrire les trois variables que l'auteure articule dans la seconde partie au profit